

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Université Mohammed Seddik Ben Yahia -Jijel**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département de lettres et langue française**

N° de série :

N° d'ordre :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de MASTER  
Spécialité : Littérature et civilisation française

**Rétrospection(s) Dans *Si c'était à refaire* de Marc Levy**

**Présenté par :**

➤ DAMOUS Khadidja

**Sous la direction de :**

➤ Baayou Ahcene

**Membres du jury :**

Président : M<sup>f</sup> AZIBI Arezki / Enseignant à l'université de JIJEL

Rapporteur : M<sup>f</sup> BAAYOU Ahcene / Enseignant à l'université de JIJEL

Examineur : M<sup>f</sup> RADJAH Abdelouahab / Enseignant à l'université de JIJEL

**Année universitaire : 2018/ /2019**

## **Dédicace :**

Je dédie cet humble travail à mes chers parents,  
que Dieu me les garde.

## Remerciements :

Je remercie Dieu Le Tout-Puissant de m'avoir aidée pour mener à bien ce modeste travail.

Je tiens à exprimer mes vifs et sincères remerciements à **mon enseignant encadreur Baayou Ahcene**, pour l'attention qu'il m'a accordée en suivant ce travail de recherche de son début jusqu'à sa fin, ainsi que pour ses orientations et sa patience.

Je le remercie aussi pour ses précieux conseils.

Aussi Je remercie le jury pour l'évaluation de ce mémoire.

Je remercie, également, tous les professeurs et les enseignants qui m'ont enseignée durant mon cursus universitaire.

Enfin, je remercie ma famille, pour son aide et sa collaboration dans ce travail de recherche, et d'être là à mes côtés et surtout pour ses encouragements et ses soutiens. Je ne saurai quoi dire, car les mots me manquent pour lui témoigner ma profonde gratitude.

<b>Table des matières</b>	
<b>Introduction générale</b> .....	<b>10</b>
<b>Première partie :présentation et Analyse du corpus</b>	
<b>Chapitre I : Annonce du thème et présentation de l’auteur et du roman</b>	
1-Annonce du thème .....	15
2- Biographie de l’auteur .....	15
3- Résumé .....	16
<b>Chapitre II : Analyse des personnages principaux</b>	
1- Andrew.....	20
2-Valérie.....	21
3-Simon .....	21
4- Marisa.....	21
5- Ortiz.....	22
<b>Chapitre III: Analyse thématique du corpus</b>	
1- Thèmes principaux dans le roman.....	24
1-a Thème de la seconde chance.....	25
1-b Thème de la recherche de la vérité .....	26
1-c Thème de la mort.....	27
1-d Thème de l’amour .....	27
1-e Thème de la corruption.....	28
2- Contextes d’écriture du roman .....	28
<b>2-a-</b> Qu’est-ce qu’un contexte ?.....	28
<b>2-b-</b> Contexte social .....	28
<b>2-c-</b> Contexte historique.....	28
<b>Deuxième partie : Rétrospection romanesque</b>	
<b>Chapitre I : rétrospection et rétrospectivité</b>	
1- Définition de la rétrospection.....	32
2-Types de la rétrospection.....	33
3- Problèmes de la rétrospection .....	33
4- Définition de la rétrospectivité.....	35
<b>Chapitre II : La rétrospection à travers <i>si c’était à refaire</i></b>	
1- Qu’est-ce qu’un récit rétrospectif ?.....	38

2- La rétrospection d'Andrew .....	38
------------------------------------	----

**Chapitre III : Etude du temps et du paratexte**

1- Temps de narration.....	42
1-A-Temps hors texte.....	42
1-B- Temps d'écriture.....	42
1-C- Temps de l'histoire.....	42
1-D Temps de narration.....	42
1-D-1- Moment de la narration.....	42
1-D-2 Ordre de la narration.....	43
1-D-2-a- Chronologie.....	43
1-D-2-b- Commencer par le milieu ou la fin de l'histoire.....	43
1-D-2-c- Retour en arrière .....	44
1-D-2-d-Prolepse .....	44
1-D-3- Rythme de la narration.....	44
1-D-3-a-Pause.....	45
1-D-3-b-Scène.....	45
1-D-3-c- Sommaire.....	45
1-D-3-d -Ellipse .....	46
1-D-3-e-Fréquence.....	46
2-Analyse des éléments paratextuels.....	47
2-a-Qu'est-ce qu'un paratexte ?.....	47
2-b- Analyse de la première de couverture .....	48
2-b-1- Nom de l'auteur.....	48
2-b-2- Titre.....	49
2-b-3- Photo de couverture.....	50
2-c- Quatrième de couverture.....	51
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>53</b>
<b>Liste des références bibliographiques.....</b>	<b>56</b>
<b>Résumé.....</b>	<b>59</b>
<b>Résumé en arabe.....</b>	<b>60</b>
<b>Résumé en anglais.....</b>	<b>61</b>

# **Introduction générale**

La littérature est une fenêtre ouverte sur plusieurs champs. Elle constitue le meilleur support par lequel le lecteur entre en contact avec la langue, la civilisation, la société et la culture d'un peuple. La littérature englobe divers genres tel que le roman qui est notre objet d'étude dans ce présent travail de recherche.

Le roman est « un genre littéraire narratif racontant une histoire d'une manière ordonnée. »<sup>1</sup>. Il peut être défini comme une fiction (une œuvre imaginaire) ou prose (sans versification), écrite par un auteur, voire plusieurs même si celui-ci est parfois pseudonyme. Il est en générale plus long qu'un conte et qu'une nouvelle, bien qu'il existe des romans courts. Il diffère du récit qui est généralement plus simple du point de vue narratif.

Dans notre roman, *si c'était à refaire*, nous allons nous pencher sur un thème bien précis, qui est : **Rétrospection(s) dans *si c'était à refaire* de Marc Levy**, 16 octobre 1961 : Marc Levy voit le jour à Boulogne-Billancourt, est un écrivain français. Auteur de nombreux romans à succès, il est notamment connu pour son livre *Et si c'était vrai*, qui l'a propulsé sur le devant la scène. Aujourd'hui, les livres de Marc Levy sont traduits en 49 langues et leur vente a déjà dépassé 40 millions d'exemplaires dans le monde.

Marc Levy a écrit 18 romans : *Ou es-tu ? En* (2001 et adapté pour la télévision en 2007), *Sept jours pour une éternité* (2003), *la prochaine fois* (2004), *Vous revoir* (2005), *Mes amis, mes amours* (2006 et adapté au cinéma en 2008), *Les enfants de liberté* (2007 et adapté en BD en 2013), *Toutes ces choses qu'on ne s'est pas dites*(2008),*Le premier jour et la première nuit*(2009), *le voleur d'ombre* (2010), *L'étrange voyage de monsieur Daldry*(2011), *Si c'était à refaire* (2012), *un sentiment plus fort que la peur* (2013), *Elle et lui*(2015), *L'Horizon à l'envers* (2016), *La dernière des Stanfield* (2017), et son dernier roman, *Une fille comme elle*(2018).

Marc Levy a co-écrit et réalisé un court métrage pour Amnesty international, *La lettre de Nabila*, en 2003, et il a écrit des chansons pour différents artistes dont Johnny Hallyday.

*Si c'était à refaire* est le treizième roman de l'écrivain français Marc Levy. Il est paru le 29 mars 2012 aux Editions Robert Laffont pour sa version physique et aux éditions Versilio pour sa version numérique.

Ce roman nous raconte « une histoire riche en rebondissement ( ...) bien sûr, il y a une histoire d'amour et, bien sûr, une intrigue bien ficelée. »<sup>2</sup>

Andrew Stilman, un grand reporter au New York Times mène l'enquête la plus importante de sa carrière. Au lendemain de son mariage, Il est victime d'une agression et s'effondre, mortellement blessé, dans une mare de sang. Etrangement, il reprend

---

<sup>1</sup> <https://fr.m.wikipedia.org/wiki>, consulté le 23/10/2018.

<sup>2</sup> D'après Paris Match

connaissance, deux mois plus tôt. Revenu soixante jours en arrière, Andrew Stilman doit choisir entre mener à terme son enquête ou découvrir son assassin, retrouver la femme de sa vie et déjouer le destin. De New-York à Buenos Aires, le reporter se trouve précipité dans un engrenage vertigineux. S'engage alors une course contre la montre, entre suspense et passion, jusqu'à son dénouement...à couper le souffle. Valérie, un ancien flirt sans conséquence de l'adolescence qui revient dans sa vie, ils décident rapidement de se marier. La veille du mariage, il lui avoue qu'il est tombé amoureux d'une brune plantureuse rencontrée dans un bar. Cette même brune plantureuse qu'il voit partir à bord d'un 4x4 au détour d'une rue, il se l'imaginera également lors d'un cauchemar dans lequel il la voit lui asséner le coup fatal.

Le grand reporter va rapidement se rendre compte en revivant les mois de mai et juin qu'il parvient à modifier le passé en fonction des événements et de décisions qu'il va prendre, Soudainement agressé, une douleur fulgurante lui transperce le dos, il s'effondre dans une mare de sang, mais cette fois en face de son assassin. Anna, fille d'un dictateur argentin qu'il a exposé ces crimes dans son dernier article.

Regardant autour de lui, Andrew a compris que ce n'était que le fruit de son imagination, il est déjà en train de mourir et la vie n'avait jamais vraiment lui offert une seconde chance.

### **Pourquoi Marc Levy et pourquoi ce roman**

Durant notre visite d'une librairie, nous sommes tombés sur ce livre par hasard, sidérée et subjuguée au même temps par le nombre de prix qu'il avait obtenu, par le nombre d'exemplaires qu'il avait vendus aussi que le titre du livre qui ne nous laisse pas indifférent et suscite notre curiosité. Les raisons qui ont motivé notre choix pour ce roman en particulier, peuvent être résumées dans ce qui suit :

En premier lieu, la simple première lecture du livre nous avait interpellée. L'histoire elle-même, une histoire hors pair par sa thématique et sa structure ainsi le domaine du journalisme nous fascinait depuis toujours.

En seconde lieu, nous avons été fascinés par l'écriture de l'auteur. Plus nous avançons dans les pages, plus nous nous délectons de ce style d'écriture propre à Marc Levy.

Enfin, c'est de réaliser un travail de recherche original, d'étudier cette œuvre d'art sous un versant qui n'était pas traité avant. Ainsi qu'elle sera une recherche phare pour ceux qui vont l'étudier, en perspective.

Le roman si c'était à refaire, « une résurrection sous forme de course contre la montre parfaitement ficelée »<sup>1</sup>éclatant de réalisme et d'émotivité voire d'empathie, Marc Levy nous révèle que la vie ne cesse de faire son apparition tout au long du

---

<sup>1</sup>[www.terrafemina.com](http://www.terrafemina.com) , consulté le 23/10/2018



roman. C'est une sorte de seconde chance qui donne la possibilité de reprendre connaissance, de modifier le passé en fonction des événements et de décisions qu'on prend.

Cette perspective nous pousse à poser certains questionnements afin de bien cerner notre sujet d'étude :

- Comment fonctionne le processus narratifs ?
- Comment se présente la vie après la mort à travers le roman ?
- Comment se déroule la rétrospection de l'auteur ?
- Pourquoi l'auteur procède-t-il à une description détaillée presque de tous les personnages, leurs vécus quotidiens et leurs tourments.

Nous allons effectuer une lecture explicative afin de recenser quelques procédés narratifs utilisés par l'auteur et qui ont abouti à la construction de cette trame romanesque. La question est focalisée sur l'agent de la narration et les personnages d'un part et d'autre part, l'identification de l'intertextualité qui entre en jeu et rend l'œuvre par conséquent polyphonique.

Pour bien mener notre modeste recherche nous allons faire appel à la narratologie comme élément de base pour l'analyse du texte. Il nous paraît que les principes de Gérard Genette consistent en un outil incontournable pour la réalisation de toute analyse narratologique. De plus, nous essayerons de frôler le domaine de la mythologie.

Chaque partie du travail présent contiendra trois chapitres essentiels. D'abord, la première partie est intitulée présentation et analyse du corpus se compose de trois chapitres essentiels; Annonce du thème et présentation de l'auteur et du roman, Analyse des personnages principaux du corpus. Analyse thématique du corpus. La deuxième partie c'est la rétrospection romanesque, elle contient : le premier chapitre rétrospection et rétrospective, le deuxième chapitre s'intitule la rétrospection à travers si c'était à refaire, et le dernier chapitre qui est Etude du temps et paratexte.

# **Première partie**

## **Présentation et Analyse du corpus**

# **Chapitre premier**

**Annonce du thème et présentation de  
l'auteur et du roman**

## Chapitre premier Annonce du thème et présentation de l'auteur et du roman

---

### 1- Annonce du thème et présentation du roman :

Nous allons aborder la notion de la rétrospection dominante du protagoniste dans l'étude du roman pour essayer de détecter le sens conclu ou déduit à travers ce thème. Nous allons nous pencher sur ce thème bien précisément. Ainsi, nous intituleons notre mémoire :

**La rétrospection(s) dans *si c'était à refaire* de Marc Levy**, l'action de regarder en arrière ne cesse pas de faire son apparition tout au long du roman. Andrew Stilman se reporte dans le passé, revenu soixante jours en arrière. Il décide alors de mettre à profit cette seconde chance que le destin lui offre pour essayer de découvrir l'identité de son assassin et l'empêcher d'agir. Malheureusement, toute son enquête n'est qu'un piège tendu par l'auteur.

### 2- Biographie de l'auteur :

Le 16 octobre 1961 : Marc Levy voit le jour à Boulogne-Billancourt, est un écrivain français. Auteur de nombreux romans à succès, il est notamment connu pour son livre *Et si c'était vrai*, qui l'a propulsé sur le devant la scène. Aujourd'hui, les livres de Marc Levy sont traduits en 49 langues et leur vente a déjà dépassé 40 millions d'exemplaires dans le monde.

Entre à dix-huit ans à la Croix-Rouge tandis qu'il étudie la gestion et l'informatique à Paris. Après avoir créé sa première entreprise d'importation en France, il part aux États-Unis et fonde en 1983 deux sociétés spécialisées dans les images de synthèse. Sept ans après, il démissionne et fonde à Paris un cabinet d'architecture qui deviendra l'un des plus reconnus en France. Depuis le succès fulgurant de son premier roman *Et si c'était vrai...* (2000), qui est resté soixante-dix semaines durant sur les listes des bestsellers, il se consacre exclusivement à l'écriture. « Tous ses romans figurent dès leur Parution en tête des ventes annuelles en France et connaissent un succès international. »<sup>1</sup>

Marc Levy a beaucoup de romans. Parmi lesquels, nous citons :

*Sept jours pour une éternité* (2003), *L'Étrange voyage de Monsieur Daldry* (2011), *Si c'était à refaire* (2012) est le treizième livre de Marc Levy. Ce « thriller haletant »<sup>2</sup>, raconte l'histoire d'Andrew Stilman qui a tout pour être heureux : journaliste au New York Times, il exerce un métier passionnant dans un quotidien prestigieux, et sa vie personnelle est tout aussi accomplie puisqu'il vient d'épouser Valérie, son amour de jeunesse. Mais un matin, tout bascule : Andrew est attaqué en

---

<sup>1</sup><https://www.lepetitlitteraire.fr> , consulté le 03/04/2019.

<sup>2</sup>D'après le parisien

## Chapitre premier Annonce du thème et présentation de l'auteur et du roman

---

pleine rue et laissé pour mort. Pourtant, lorsqu'il se réveille, il se rend compte que sa vie est revenue en arrière : il lui reste deux mois pour découvrir l'identité de son assassin, avant la date de son propre meurtre...

### 3-Résumé :

Cette histoire qui est « une enquête policière et historique trépidante »<sup>1</sup>, laissant nous sentir « une large gamme d'émotions, de la passion, du suspense, de l'humeur. »<sup>2</sup>. Peut être résumée dans ce qui suit :

L'histoire commence au mois de mai 2011. Andrew Stilman est un jeune journaliste du prestigieux New York Times. Il a toujours fait passer son travail avant tout et est particulièrement fier de son ascension professionnelle puisqu'il est entré dans la société en tant que simple pigiste. Il partage sa vie entre ses voyages liés à son métier et son meilleur ami, Simon.

Un soir, par hasard, il rencontre Valérie Ramsay, son amour de jeunesse. Elle a étudié dans le même collège qu'Andrew et ils se sont fréquentés pendant longtemps, avant qu'elle ne disparaisse subitement sans donner de nouvelles. Aujourd'hui, la jeune femme est vétérinaire et travaille pour la police. Très rapidement, ils recommencent à se fréquenter et Andrew demande Valérie en mariage, ce qu'elle accepte aussitôt.

Quelques mois plus tard, en juin 2012, Andrew enterre sa vie de garçon en compagnie de son ami Simon. Mais, dans le bar où ils se rendent, Andrew fait la connaissance d'une jeune femme qui le trouble terriblement et dont l'identité n'est révélée qu'au terme du récit. Elle fait basculer la vie du protagoniste : dès lors, il ne cesse de penser à elle et, le soir même de leur mariage, Andrew avoue son trouble à Valérie qui le chasse aussitôt.

Au bout de quelques semaines sans revoir celle qu'il aime, Andrew se rend compte de son erreur : il est prêt à tout pour reconquérir sa femme. Un matin, alors qu'il fait son footing quotidien, il décide de lui rendre visite le soir même afin de se faire pardonner. Mais, soudain, c'est le drame : Andrew ressent une fulgurante douleur dans le dos, il vient de se faire poignarder

Andrew se réveille dans la rue, au croisement où il est tombé. Il se relève et rentre chez lui, où il trouve Valérie. Il se rend alors compte que la date a changé : on est le 7 mai, et non le 7 juillet. Sa vie est revenue en arrière, 62 jours avant son assassinat. Il n'est donc pas marié, n'a pas rencontré l'étrange femme du bar et n'a pas rompu avec Valérie. Il décide alors de mettre à profit cette seconde chance que le destin lui offre pour essayer de découvrir l'identité de son assassin et l'empêcher d'agir. Malheureusement, toute son enquête n'est qu'un piège tendu par l'auteur et auquel le

---

<sup>1</sup>www.francesoir.fr, consulté le 03/04/2019.

<sup>2</sup> D'après le figaro littéraire

## Chapitre premier Annonce du thème et présentation de l'auteur et du roman

---

lecteur se laisse prendre. Ce n'est qu'au terme du récit que l'on apprend que les événements postérieurs à l'agression ne sont en réalité qu'un rêve et qu'Andrew est bel et bien à l'hôpital en train de lutter pour vivre.

Pour commencer son enquête, Andrew cherche qui, parmi ses connaissances, pourrait souhaiter sa mort et pense à une agression dont il a été victime quelques semaines plus tôt. Il avait retrouvé, sur les lieux de l'attaque, le portefeuille de son bourreau, mais n'en avait pas fait usage. Après quelques recherches, Andrew le rencontre et l'homme lui explique alors son histoire et la raison de cette agression.

Quelques mois plus tôt, Andrew avait enquêté sur un trafic de bébés chinois et son article avait fait grand bruit : des enfants prétendument orphelins étaient confiés à des parents étrangers en échange d'un don à l'orphelinat, mais en réalité, ces bébés étaient des enfants volés. Franck Capetta, l'agresseur d'Andrew, était l'un des pères adoptifs. En lisant le New York Times, il avait immédiatement compris que sa fille avait été enlevée à ses vrais parents et avait donc décidé de la leur rendre, contre l'avis de sa femme, qui l'avait alors quitté, ne lui pardonnant pas son geste. Rendant Andrew responsable de son malheur, Capetta avait décidé de lui donner une leçon. Mais il n'est pas l'assassin.

Aujourd'hui, un autre article d'Andrew s'avère sensible : sur la demande de sa rédactrice en chef, Olivia Stern, il enquête sur Ortiz, un ancien militaire sous la dictature argentine pendant les années 1976-1983. Cet homme, qui a changé d'identité et se fait appeler Ortega, aurait participé au massacre de milliers d'opposants au régime. Andrew est chargé de le retrouver et de l'interroger.

Plus tard, le protagoniste apprend la vérité sur Olivia Stern, sa rédactrice en chef. Grâce à des clichés, il se rend compte qu'elle ressemble étrangement à deux des victimes de la dictature. Il se rend alors dans son bureau et la vérité éclate : Olivia Stern a été enlevée à ses parents, qui ont été torturés puis tués, et a ensuite été confiée à Ortiz qui l'a élevée. Lorsqu'elle a appris la vérité, elle s'est sauvée et a définitivement coupé les ponts avec sa famille adoptive.

Pour mener à bien son enquête, il se rend donc en Argentine, où il est aidé par Marisa, la barmaid de son hôtel. Sur place, elle lui fait rencontrer sa tante, Louisa, une des premiers membres de l'association des Mères de la place de Mai. Celle-ci regroupe les mères argentines dont les enfants ont disparu, assassinés pendant la dictature militaire. Louisa lui apprend ce qu'elle sait sur Ortiz : il était officier dans l'armée de l'air et a piloté un bon nombre d'avions ayant servi à faire disparaître les victimes. Celles-ci étaient jetées depuis l'avion dans la mer ou dans les cours d'eau, afin que leurs corps ne soient jamais retrouvés.

Andrew rencontre ensuite Alberto, l'oncle de Marisa, ancien détenu de la junte militaire, qui lui donne des renseignements supplémentaires sur Ortiz et accepte de l'aider à le débusquer. Un guet-apens est alors monté afin d'arrêter le véhicule dans

## **Chapitre premier Annonce du thème et présentation de l'auteur et du roman**

---

lequel Ortiz voyage. L'opération réussit et Andrew peut interroger l'homme qui avoue avoir commis les faits qu'on lui reproche pour obéir aux ordres de ses supérieurs.

Lorsqu'il rentre à New York, Andrew se lance dans la rédaction de son article. La date du mariage arrive et la cérémonie se passe sans encombre. À la différence de la première fois, Andrew n'a rien à avouer à Valérie : il a bien passé son enterrement de vie de garçon dans le même bar, mais dès qu'il a aperçu la femme qui avait causé son trouble, il s'est sauvé.

Quelques jours après la cérémonie, c'est dans le bureau de sa rédactrice en chef qu'il découvre l'identité de la jeune femme du bar. Elle n'est autre que la sœur d'Olivia et la fille biologique d'Ortiz. C'est elle qui a poignardé Andrew car elle n'avait pas accepté qu'Olivia trahisse son père.

# **Deuxième chapitre**

## **Analyse des personnages principaux**



Le roman met en scène des personnages fictifs. Ils sont embarqués dans des aventures imaginaires que le romancier voulait les présenter comme étant réels.

*Si c'était à refaire* de Marc Levy se veut une peinture fidèle de la société américaine actuelle à travers laquelle, notre romancier dévoile les règles du jeu social par le truchement de ses « êtres de papier ».<sup>1</sup>

Les protagonistes mis en scène par Marc Levy sont des personnages drôles, cultivés, matures et ambitieux. Malgré qu'il y a derrière leurs comportements des problèmes, un passé difficile, ou une faiblesse féminine, le cas d'Andrew c'est à dire la fréquentation des femmes malgré sa liaison avec Valérie.

### **L'analyse des personnages principaux du roman:**

#### **1-ANDREW STILMAN : (journaliste et grand reporter)**

Un homme de trente-huit ans, journaliste, entré comme pigiste au prestigieux New York Times, Andrew Stilman a gravi un à un les échelons avant de se hisser au poste de grand reporter. Il est particulièrement fier de son ascension, chaque matin, il savoure le moment où il pénètre dans les locaux du quotidien. Mais cette progression ne s'est pas faite sans efforts : Andrew a toujours fait passer son métier avant le reste, notamment avant sa vie personnelle. De plus, il part régulièrement à l'autre bout du monde afin de mener des enquêtes pour écrire ses articles.

« Le prénom qui lui est attribué Andrew est une forme Américaine d'André attribuée en France depuis les années 1950, sa popularité est croissante depuis les années 1980, mais il reste discret »<sup>2</sup>. Ce prénom vient du grec Andros qui signifie « illustre parmi les hommes »<sup>3</sup>, il veut dire aussi courageux. Ce prénom va exactement avec son caractère.

Orphelin, il ne fréquente que son meilleur ami, Simon. Lorsqu'il rencontre Valérie, il est de nouveau subjugué par la jeune femme, tout comme il l'était adolescent lorsque celle-ci était sa petite amie. Il se rend alors compte qu'il ne l'a jamais oubliée.

Malgré son amour pour Valérie, il semble néanmoins avoir un faible pour d'autres femmes : il est très sensible au charme de Marisa et est profondément troublé par la belle inconnue rencontrée dans le bar le soir de son enterrement de vie de garçon. C'est d'ailleurs ce trouble qui, en quelque sorte, le mène à sa perte : s'il n'avait pas avoué cette attirance pour une autre à Valérie, celle-ci ne l'aurait pas chassé, il ne se serait sans doute pas retrouvé à faire un footing et il n'aurait donc pas été agressé.

---

<sup>1</sup> D'après Roland BARTHES.

<sup>2</sup> [www.francesoir.fr](http://www.francesoir.fr), consulté le 20/04/2019

<sup>3</sup> <https://www.prenoms.com>, consulté le 20/04/2019

**2-VALÉRIE RAMSAY : (le premier grand amour du héros)**

Originnaire de la même région qu'Andrew, elle a fait ses études dans le même collège que lui. Valérie dans notre récit est une belle femme, sensuelle et gracieuse. Le prénom Valérie est d'origine latine. Il est en effet, la forme féminine du prénom Valère, lequel est issu du verbe latin « Valere »<sup>1</sup>, dont la signification est « se montrer courageux »<sup>2</sup>, et avoir de la valeur. Valérie était le premier grand amour d'Andrew. Mais, souhaitant fuir un environnement familial difficile, la jeune fille a quitté la ville et n'a plus donné de nouvelles, au grand désespoir d'Andrew.

Lorsqu'ils se retrouvent enfin, des années plus tard, Valérie est devenue vétérinaire et travaille pour la police de New York. Celle-ci a trente-huit ans aussi. Malgré son âge, Valérie, par son élégance a pu garder sa fraîcheur de jeune femme.

Lorsque le hasard la met en présence de son ancien fiancé, la jeune femme est en couple avec un autre qu'elle quitte rapidement, son amour pour Andrew ayant refait surface. Mais lorsque, le soir de leur mariage, Andrew lui avoue être attiré par une autre femme, elle le chasse et ne le revoit plus jusqu'au moment où il est admis à l'hôpital.

**3-SIMON: (meilleur ami d'Andrew)**

L'un des protagonistes. Il est grand et svelte. Un homme de trente-huit ans lui aussi. Ami intime d'Andrew. Le prénom Simon tire son origine du terme grec «Simos»<sup>3</sup>, signifiant littéralement « qui a le nez camus »<sup>4</sup>. Simon Possède un garage spécialisé dans les automobiles de collection. A une personnalité amusante. Il accompagne Andrew et il était avec lui dans les moments les plus difficiles de sa vie.

**4-MARISA : (barmaid de l'hôtel argentin)**

C'est la barmaid de l'hôtel où Andrew séjourne en Argentine et son contact. Grâce à elle, il rencontre des personnes qui l'aideront dans son enquête. Marisa, ce prénom signifie « la princesse de la mer »<sup>5</sup>. Volontaire, Marisa est une très belle, attirante femme aussi battante qui n'hésite pas à mettre sa vie en péril pour aider Andrew à faire éclater la vérité. Le jeune homme ressent une certaine attirance pour elle. Marisa aussi et pourtant qu'elle va se marier prochainement, n'a pas pu nier qu'elle a tombée amoureuse de lui.

---

<sup>1</sup><https://www.prenom.com>, consulté le 20/05/2019

<sup>2</sup><https://www.magicmaman.com>, consulté le 20/05/2019

<sup>3</sup><https://www.wikipedia.com>, consulté le 18/05/2019

<sup>4</sup><http://www.code-nom.com/signification/rose.html>, consulté le 20/05/2019

<sup>5</sup><http://www.psychologies.com> consulté le 20/05/2019

**5-ORTIZ :** (suspect sur lequel enquête Andrew)

C'est l'homme sur lequel Andrew enquête. Ancien officier de l'armée de l'air argentine, il a participé au massacre de milliers d'innocents.

Aujourd'hui, il vit sous une fausse identité et se fait appeler Ortega. Son vrai prénom qui est Ortiz est « la forme castillane d'ort qui veut dire jardin »<sup>1</sup>, ce prénom a pour signification surnom d'un possesseur d'un jardin.

Grâce à Marisa, Andrew lui tend un guet-apens et parvient à l'interroger. Sous la menace, Ortiz avoue ses exactions. C'est un homme vénal qui a obéi à ses supérieurs pendant le conflit qui a déchiré son pays, sans se demander si les hommes et les femmes qu'il précipitait dans le vide, depuis son avion, avaient mérité leur sort. Comme beaucoup de personnes, il pensait alors simplement à sa survie.

---

<sup>1</sup><https://www.prenoms.com> , consulté le 15/05/2019

# **Troisième chapitre**

## **Analyse thématique du corpus**

En étudiant la thématique dans *Si c'était à refaire*, nous tentions de dégager la signification qui en découle à travers notre propre compréhension du corpus. Nous nous rendons compte que *Si c'était à refaire*, est très riche sur le plan thématique. Pour notre étude, on va analyser les deux thèmes principaux dans le roman, aussi quelques thèmes secondaires. Aussi nous allons étudier les contextes d'écritures du roman.

## 1- thèmes principaux dans le roman

### a- thème de la seconde chance :

Lorsqu'Andrew se fait agresser à l'arme blanche dans la rue, sa vie ne lui convient pas :

- il est marié à Valérie, une femme qu'il aime, mais il a tout gâché en lui avouant son attirance pour une autre qu'il ne connaît même pas ;
- ses relations avec ses collègues ne sont pas au beau fixe ;
- il est tracassé par la rédaction de son article en cours et par l'enquête liée qui présente des difficultés.

Aussi, lorsqu'il se « réveille après l'attaque et qu'il se rend compte que la date a changé, qu'il est revenu deux mois en arrière, pense-t-il que c'est un cadeau du destin qu'il ne doit pas gâcher »<sup>1</sup> c'est l'opportunité de pouvoir modifier ce qui le contrariait, ce qui le rendait malheureux. Autrement dit, il voit cela comme une seconde chance.

Il cherche alors à influencer sur le cours des choses en modifiant les actions qui lui avaient causé du tort dans la première version de sa vie. Ce qui est facile puisqu'il en connaît les conséquences. Il ne semble d'ailleurs pas perturbé par ce retour dans le passé, bien décidé à découvrir qui est son assassin et à l'empêcher de nuire :

*Son tailleur lui avait dit un jour que la vie n'était pas comme l'un de ces appareils où il suffisait d'appuyer sur une touche pour rejouer le morceau choisi, qu'il n'y avait pas de retour en arrière possible. Apparemment, M. Zanetti s'était trompé. Quelqu'un, quelque part, avait dû appuyer sur un étrange bouton, car la vie d'Andrew Stilman venait de se rembobiner soixante-deux jours en arrière.*<sup>2</sup>

En réalité, nous nous rendons compte, à la fin du roman, en même temps que le héros, que la vie de celui-ci ne s'est pas rembobinée, qu'il n'a pas revécu les mêmes événements et que le destin ne lui a pas offert de seconde chance. Dans l'ambulance qui le conduit à l'hôpital après son agression, l'esprit d'Andrew analyse sa vie et son inconscient lui révèle l'identité de son assassin, qu'il a déjà vu plusieurs fois en photographie et dont il comprend le mobile.

<sup>1</sup><https://www.lepetitlitteraire.fr> consulté le 05/04/2019.

<sup>2</sup> Marc Levy, *si c'était à refaire*, Paris, Ed, Robert Laffont, 2012, p 96.

*Si c'était à refaire* démontre ainsi que la vie ne peut être vécue qu'une seule fois, que le retour en arrière n'existe pas. Sa meurtrière lui confie à la fin du roman :

*Que croyais-tu ? Que tu avais ressuscité ? Que la vie t'avait vraiment offert une seconde chance en te renvoyant dans le passé ? Mon pauvre Andrew, tu fais peine à voir. Tous tes malaises, tes cauchemars, cette douleur lancinante dans le dos, ce froid qui ne t'a jamais quitté, ces chocs électriques qui te ramenaient à la vie chaque fois que ton cœur s'arrêtait... tu luttas dans cette ambulance depuis que je t'ai poignardé et tu te vides de ton sang comme un animal.<sup>1</sup>*

Andrew n'a fait jamais un saut dans le temps ni dans le passé ni dans le futur, la vie n'a jamais lui offert une seconde chance.

### **b- thème de la recherche de la vérité :**

Le thème de la vérité est récurrent tout au long du roman et Marc Levy en fait son leitmotiv.

On trouve tout d'abord la thématique de la recherche et de la révélation de la vérité avec l'affaire des bébés chinois révélée par l'enquête d'Andrew et mise au grand jour avec la publication de son article. « Mais cette vérité a fait autant de mal que de bien. »<sup>2</sup>.

En effet, si elle a eu pour effet de faire stopper cet immonde trafic en le divulguant au public, elle a également ruiné la vie des parents adoptifs de ces enfants qui les avaient accueillis en toute bonne foi et qui se sont retrouvés face à un dilemme : faut-il cacher cette réalité aux enfants et continuer à vivre comme si de rien n'était ou, au contraire, faut-il tout révéler et les ramener dans leur pays d'origine auprès des parents auxquels ils ont été volés ? C'est d'ailleurs ce dilemme qui a ruiné la vie de Franck Capetta, lequel a agressé Andrew dans un parking souterrain peu de temps après la parution de l'article. L'homme s'est senti obligé de rendre l'enfant qu'il avait adopté à ses véritables parents, ce que sa femme ne lui a jamais pardonné.

La vérité peut également faire peur, et c'est notamment le cas pour Olivia Stern, wla rédactrice en chef du New York Times qui commande à Andrew l'article sur Ortiz. Elle connaît la vérité à propos de cet homme, mais cette vérité lui fait peur et elle préfère laisser à un autre le soin de la découvrir. C'est donc Andrew qui enquête à ce sujet, et il prend même des risques pour faire éclater la vérité. Pour lui, la vérité semble primordiale, c'est l'essence même de son métier, bien que cela ne lui soit pas toujours favorable, bien au contraire.

---

<sup>1</sup> Idem, op.cit. p. 398

<sup>2</sup> <http://www.lapetitedouceur.org/article-30660302.html> consulté le 05/04/2019.

La révélation de la vérité a en effet profondément marqué la vie du héros puisque c'est dans un désir d'honnêteté qu'il révèle à Valérie qu'il est attiré par une autre femme et que, désemparée, Valérie le chasse. Par un enchaînement, Andrew se retrouve à faire son jogging, puis est agressé et laissé pour mort.

Nous sommes est alors amenée à s'interroger : si Andrew n'avait pas été à ce point épris de vérité, aurait-il été agressé ?

### c- thème de la mort :

La mort est un mot qui nous terrifie, mais une réalité à laquelle nous devons tous faire face, Que nous soyons croyants, philosophes ou scientifiques, il est toujours difficile de choisir les bons termes pour parler de la mort. « Drame humain auquel tout un chacun est confronté, on la désigne souvent par des litotes comme disparition, perte, silence ou sommeil... comme si le mot était trop dur à prononcer, car trop cruel. »<sup>1</sup>

La mort est une condition humaine, touche toutes les espèces vivantes. C'est la vérité la plus dure dans la vie. Dans *si c'était à refaire*, la mort est omniprésent, elle est tantôt naturelle, tantôt criminelle.

En médecine, La mort désigne la cessation de toute vie à l'intérieur d'un organisme. « Elle survient lorsque tous les processus organiques ont cessé de fonctionner et signifie la fin de la vie. Chez l'être humain, la mort est déterminée par l'arrêt des fonctions cérébrales et le début de la décomposition du corps. »<sup>2</sup>

*« La mort tombe dans la vie comme une pierre dans un étang : d'abord, éclaboussures, affolements dans les buissons, battements d'ailes et fuites en tous sens. Ensuite, grands cercles sur l'eau, de plus en plus larges. Enfin le calme à nouveau, mais pas du tout le même silence qu'auparavant, un silence, comment dire : assourdissant. »<sup>3</sup>*

Dans notre roman, l'auteur raconte des agressions, des meurtres et des crimes, commençant par l'agression dans laquelle Andrew était victime, nous ne savons pas s'il a mort, mais il était hospitalisé et il n'avait toujours pas repris connaissance jusqu'à la fin du roman. Aussi les massacres de milliers d'innocents en Argentine dont le dictateur Ortiz a participé surtout l'assassinat du couple Rafael et Isabel que l'auteur a raconté dans une dizaine de pages.

<sup>1</sup> Amina Berdi, Raconter la vie après la mort dans *réparer les vivants* de Maylis de Kerangal, mémoire de Mastère, Université de Jijel, juin 2016.

<sup>2</sup> <https://www.wikipedia.com> , consulté le 10/04/2019.

<sup>3</sup> D'après Christian Bobin.

**d- thème de l'amour :**

L'amour se définit comme sentiments d'affection, d'attrance entre deux personnes. Sentiments d'attachement, d'affection mutuelle entre amis ou membres d'une même famille.

Ce thème apparaît dans notre roman à travers plusieurs histoires ; telle que l'histoire d'Andrew et Valérie, ce couple qui se connaît depuis l'adolescence, ils se rencontrent vingt ans après pour qu'ils retombent amoureux chacun de l'autre et ils décident de se marier rapidement. Malgré son amour pour Valérie, Andrew ne pouvait pas résister au charme et à la beauté de quelques femmes, l'une est Marisa qui lui-même avait une certaine attrance pour lui malgré qu'elle était fiancée.

Aussi l'amour tragique du Rafael et Isabel, le couple marié qui s'aime beaucoup, ils ont consacré leur vie à mettre au jour la corruption et les crimes. Ils ont sacrifié leur vie pour leur petite fille.

**e- thème de la corruption :**

« La corruption est la perversion ou le détournement d'un processus ou d'une interaction avec une ou plusieurs personnes dans le dessein, pour le corrupteur, d'obtenir des avantages ou des prérogatives particulières ou pour le corrompu, d'obtenir une rétribution en échange de sa complaisance. »<sup>1</sup>

Elle conduit en général à l'enrichissement personnel du corrompu ou à l'enrichissement de l'organisation corruptrice (groupe mafieux, entreprise, club, etc.). Elle peut concerner toute personne bénéficiant d'un pouvoir de décision ou l'organisation à laquelle ils appartiennent.

*Si c'était à refaire* reflète une société corrompue, dépravée, pourrie où Marc Levy dépeint amèrement cette réalité dans toute sa nudité. Par sa mise en scène, des personnages nés de cette société moderne, qui n'a rien à avoir avec les valeurs et les principes d'autrefois.

D'abord, Marc Levy nous dévoile les détails d'un trafic d'enfants en Chine.

*Des semaines de recherches, deux voyages en Chine consacrés à recueillir des témoignages, à confronter différentes sources pour vérifier leur authenticité, lui avaient permis de révéler les détails d'un trafic d'enfants dans la province du Hunan et de mener à terme l'une de ces enquêtes qui attestent de la vénalité et de l'horreur dont l'être humain pouvait être capable. Son article publié dans l'édition du dimanche, la plus lue de la semaine, fit grand bruit. Soixante-cinq mille bébés chinois avaient été adoptés par des familles américaines au cours des dix dernières années. Le scandale*

<sup>1</sup> <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/corruption> , consulté le 06/05/2019.



*concernait plusieurs centaines d'enfants qui n'avaient pas été abandonnés, ainsi que les papiers officiels en attestaient, mais enlevés de force à leurs parents légitimes, pour être placés dans un orphelinat qui percevait à chaque adoption un dédommagement de cinq mille dollars.<sup>1</sup>*

Une autre forme de la corruption est présente dans notre corpus ; est celle de la dictature Argentine. Beaucoup des jeunes en cherchant à obtenir la vérité sur la « disparition » de leurs enfants, assassinés par la junte militaire au pouvoir à la fin des années soixante-dix. En effet, la plupart de ces jeunes gens ont été arrêtés, torturés et tués, accusés de comploter contre le régime dictatorial en place.

## **2- Contexte d'écriture du roman :**

### **a- Qu'est-ce qu'un contexte d'écriture ?**

Le contexte d'écriture est l'ensemble des conditions naturelles, sociales, culturelles ou bien historique dans lesquelles se situent les événements d'un texte. Autrement dit se sont les circonstances qui accompagnent le moment de la rédaction du texte (époque, événements particuliers, à quelle occasion le texte a été écrit, etc.). Le contexte d'un mot, d'une phrase ou d'un texte inclut les mots qui l'entourent.

« Le concept de contexte issu traditionnellement de l'analyse littéraire est aujourd'hui utilisé dans de nombreuses disciplines scientifiques. Le contexte peut être général ou particulier selon différents documents. »<sup>2</sup>

### **b- contexte social :**

Le contexte social est créé sur la base d'une série de circonstances qui aident à comprendre un message, ces circonstances peuvent être, selon le cas, concrètes ou abstraites. Social, d'autre part, lui, est lié à la société ou qui la désigne. Le contexte social englobe tous les facteurs culturels, économiques, etc. Qui font partie de l'identité et de la réalité d'une personne.

### **c- contexte historique:**

Le contexte historique se définit comme « l'ensemble des événements (politiques, sociaux, économiques...), relatifs à un fait situé à une période précise de l'histoire, et qui permettent souvent d'en comprendre les causes. »<sup>3</sup>L'Amérique latine a connu un XXe siècle tourmenté, tout particulièrement à partir des années soixante-dix. Sont concernés : le Chili, l'Argentine, la Bolivie, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay. Ces pays menèrent conjointement l'opération Condor, une opération d'assassinats et de lutte

---

<sup>1</sup> Idem, *Si c'était à refaire*, p, 45.

<sup>2</sup> <https://www.etude-litteraires.com> , consulté le 23/04/2019 .

<sup>3</sup> <https://www.litternaute.fr> , consulté le 05/05/2019 .

contre la guérilla : des agents secrets étaient envoyés à la poursuite des dissidents politiques avec pour ordre de les supprimer. On compte au total 50 000 personnes assassinées, 30 000 disparues et 400 000 incarcérées.

L'Argentine a subi ses principales difficultés entre 1930 et 1983 : sur seize présidents, onze étaient des militaires et plusieurs ont pris le pouvoir sans avoir été élus. Plus précisément, en 1976, la junte militaire, dirigée par Jorge Videla, a renversé la présidente Isabel Martínez Perón et a établi une dictature. Au nom de l'anticommunisme, ce nouveau gouvernement a réprimé très durement tous les opposants : politiques, syndicalistes, religieux et notamment ces mères de la place de Mai, regroupées en association, auxquelles Marc Levy fait allusion. Leur but était d'obtenir la vérité sur la disparition de leurs enfants pendant la dictature. Notons que cette association, dont les membres fondateurs ont été assassinés sur ordre du gouvernement de Videla, existe toujours aujourd'hui puisque la lumière n'a pas été faite sur ces disparitions.

« *Si c'était à refaire* est également une évocation de la guerre civile qui a ravagé l'Argentine pendant la dictature, de 1976 à 1983. »<sup>1</sup> Marc Levy en fait un des thèmes de son roman avec l'enquête d'Andrew sur un dénommé Ortiz, officier pendant cette dictature.

Andrew est aidé dans ses recherches par Marisa et sa tante Louisa, une des premières femmes des Mères de la place de Mai. Ce nom provient de la place de Mai, lieu où se situe le siège du gouvernement argentin et où ces femmes effectuent des rondes hebdomadaires depuis le 30 avril 1977, cherchant à obtenir la vérité sur la disparition de leurs enfants, assassinés par la junte militaire au pouvoir à la fin des années soixante-dix. En effet, la plupart de ces jeunes gens ont été arrêtés, torturés et tués, accusés de comploter contre le régime dictatorial en place.

Ortiz était alors officier dans l'armée de l'air et chargé de piloter les avions qui emmenaient les victimes au-dessus des cours d'eau ou de la haute mer avant de les larguer, évitant ainsi que les corps soient retrouvés.

Lorsqu'Andrew peut enfin interroger Ortiz sur ses actions pendant la guerre, l'homme tente de se justifier :

« Du poste de pilotage, je ne voyais rien de ce qui se passait à l'arrière, mais je savais. [...] Je ne faisais qu'obéir aux ordres. Si j'avais refusé, on m'aurait passé par les armes. Qu'auriez-vous fait à ma place ? »<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> <https://www.lepetitlitteraire.com>, consulté le 06/05/2019

<sup>2</sup> Marc Levy, op.cit., p 336.

**Deuxième partie**  
**Rétrospection romanesque**

# **Premier chapitre**

## **Rétrospection et rétrospectivité**

## 1-rétrospection :

La vie est un train rapide qui nous transporte d'une gare à une autre laissant derrière des souvenirs inoubliables et parfois indélébiles. Nous gardons des souvenirs qui nous survolent l'esprit de temps en temps. Nous nous rappelons de ces souvenirs rétroactivement, et afin de les évoquer, nous faisons un flash-back. Lorsqu'on fait ce retour en arrière pour essayer de chercher dans la mémoire la date et le lieu de ces images, on fait ce qui est appelée une rétrospection.

### a- essai de définition

- Rétrospection (nom féminin) : Vient du mot latin *retrospicere*, synonyme de flashback, retour en arrière.

Formé sur le modèle de : introspection, inspection avec le préfixe *retro-*, en arrière. C'est l'action de regarder en arrière, « vers le passé »<sup>1</sup>, d'examiner le passé ;

« De ce reporter dans le passé »<sup>2</sup>

« Si vous aviez échoué dans l'édition, que feriez-vous aujourd'hui ?

- Je ne me pose jamais ce genre de question. Je suis dans l'action, et non pas dans la **rétrospection**. »<sup>3</sup>

« La rétrospection s'intéresse à se tourner vers le passé, à se souvenir, reconsidérer, réviser, revoir. Aussi elle peut se présente comme une séquence d'un film qui renvoie à un fait passé par rapport à l'action actuelle. »<sup>4</sup>

« Avec la rétrospection, je me retourne sur moi-même pour faire le point et j'examine mes propres traces mentales. Par une sorte de va-et-vient mental, je poursuis ma route mentale et de temps à autre je me réveille à moi-même, je veux comprendre ce qui s'est passé en moi et je me regarde ayant pensé, ayant perçu, ayant voulu, etc. »<sup>5</sup>

- Rétrospectif, ive (adjectif) : qui regarde en arrière, ou qui décrit des évènements passés, en partant du présent.

<sup>1</sup> <http://linternaute.fr> le 25/04/2019

<sup>2</sup> <https://www.larousse.fr> consulté le 25/04/2019

<sup>3</sup> Odil Jacob, *le succès est encore mal vu en France*, entretien dans le point n 2381, 19 avril 2018, p. 115

<sup>4</sup> <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr>, consulté le 20/05/2019

<sup>5</sup> <http://www.cairn.info/revu-de-metaphysique-et-de-morale-2001-4-page-527.htm>, consulté le 20/05/2019

**b-types de rétrospection :**

Des études récentes montrent que la mémoire humaine a la capacité de fonctionner dans les deux sens : elle rappelle non seulement des événements du passé, mais également des événements de futur. Nous ne voulons pas dire que c'est une spéculation ou une connaissance de l'invisible, mais nous voulons dire que la mémoire de l'homme se rappelle parfois des choses qui ne se sont pas encore produites.

**a- le retour en arrière :**

La rétrospection est une projection dans le temps passé, que celui-ci soit lointain ou récent. On dit qu'un fait rétrospectif est une remémoration ou une réminiscence. Le retour en arrière, synonyme du flash-back se considère comme « une rupture de la continuité chronologique d'une action par l'évocation d'une période antérieure. »<sup>1</sup>

**b- la projection vers l'avant**

Parfois, nous nous souvenons de choses ou de détails qui ne se sont pas encore produits, et sans que nous sachions qu'ils sont de l'avenir, mais nous les évoquons. Et ça ce qu'on appelle la projection vers l'avant. C'est le cas du héros Andrew qui n'a pas seulement fait des retours en arrière, mais aussi des projections vers le passé :

*- j'ai fait un bon de deux semaines en avant, Simon.*

*- tu as fait quoi ?*

*- elles se sont volatilisées... Je me trouvais chez Zanetti, il lui arrive la même chose qu'à moi. Il savait tout de mon histoire. Je ne sais pas ce qui s'est passé, c'était un cauchemar et, quand je me suis réveillé, je me suis retrouvé quinze jours plus tard. J'ai refait un saut dans le temps, mais dans le futur cette fois.<sup>2</sup>*

**c- problèmes de la rétrospection :**

La mémoire est une fonction fascinante de notre cerveau, elle nous permet d'enregistrer, de conserver, de rappeler et d'évoquer des informations. La rétrospection comme une activité mentale qui sert à rappeler les souvenirs, pose certains de problèmes :

Pour étudier les problèmes qui se posent par la rétrospection, nous allons utiliser l'analyse de Jacques Schlanger.

a- des problèmes qui ont trait au va-et-vient entre les deux ordres de l'activité mentale :

<sup>1</sup><https://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/retour%en%arri%C3%A8re/fr-fr> , consulté le 20/04/2019

<sup>2</sup> Marc Levy, *si c'était à refaire*, Paris, Ed, Robert Laffont, 2012, p, 389

« Le va-et-vient entre l'ordre premier de l'activité mentale proprement dite et l'ordre second de l'activité mentale réflexive qui observe et décrit l'activité mentale première. Ces deux ordres, on l'a vu plus haut, s'excluent l'un l'autre. Ce va-et-vient fait intervenir des éléments de nature psycho-physiologique. »<sup>1</sup>

*En me remettant dans la situation d'une activité mentale de premier ordre, je suis pris par elle et j'oublie que je ne suis allé y voir que pour satisfaire une procédure de rétrospection. Je m'efforce de rester dans ce va-et-vient mentale et je n'y arrive que difficilement : je sors de moi et je suis de suite happé par moi-même. L'activité de premier ordre que je veux examiner m'entraîne et me fait retomber dans l'activité mentale qui m'est ordinaire. En ce sens, la rétrospection, tout comme l'impossible introspection, est une activité mentale qui va à contre-courant, une activité mentale qui demande une forte contention d'esprit.*<sup>2</sup>

b- des problèmes que pose la mémorisation des données mentales, leur stockage, leur recouvrement et la fiabilité de la mémoire :

La remémorisation de l'activité mentale qu'on cherche à comprendre pose une seconde série de problèmes. La rétrospection implique le recouvrement de l'évènement mental que nous observons, soit le recouvrement direct de quelque chose qui vient d'avoir lieu en nous, soit le recouvrement indirect de quelque chose qui a été stocké dans notre mémoire.

*La mémorisation qui fonde la possibilité de la rétrospection n'a de sens que si l'activité d'introspection est considérée comme une activité de contemplation dans laquelle il s'agit d'observer, non pas l'évènement mental pendant qu'il a lieu mais les traces qu'il laisse dans la mémoire. Il ne peut y avoir rétrospection que si le spectacle à observer précède le regard rétrospectif. La faiblesse fondamentale de la rétrospection est qu'elle ne peut se passer de la mémoire, mais c'est elle qui permet de maintenir l'écart entre les deux ordres de l'activité mentale, la distance entre l'ordre direct et l'ordre réflexif, sans laquelle l'observation des procédures mentales n'est pas possible*<sup>3</sup>.

« La mémoire rend possible l'observation de notre activité mentale et les problèmes qu'elle soulève, de stockage, de recouvrement et de fiabilité ne sont que des problèmes empiriques de fonctionnement et non pas des déterminations logiques d'exclusion. »<sup>4</sup>

<sup>1</sup><https://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/retour%en%arri%C3%A8re/fr-fr> , consulté le 20/04/2019

<sup>2</sup> Jacques SCHLANGER, « Introspection, rétrospection, prospection », in Cairn, <https://www.cairn.info/revue-de-metaphysique-et-de-morale-2001-4-page-527.htm> , consulté le 20/04/2019 .

<sup>3</sup> <http://www.littre.org/definition/r%C3%A9trospection> , consulté le 20/04/2017. consulté le 10/05/2019

<sup>4</sup> <http://jeanmarcelbouguereau.blogs.nouvelobs.com> consulté le 10/05/2019.

## 2- définition de la rétrospectivité (n.f) :

- « Exposition présentation de façon récapitulative des œuvres d'un artiste, d'une école, d'une époque, Emission, film, récit, d'un mouvement depuis l'origine etc. Qui présentent de façon récapitulative et chronologique des faits appartenant à un domaine précis ; une rétrospective des évènements de l'année. »<sup>1</sup>

### 2-a- Rétrospectif,-ive : (adj. et subst. Fém.)

#### 1- adjectif :

A : - qui est dirigé vers le passé. Se dit d'un sentiment qui se manifeste à l'évocation de faits passés.

Chacun de nous, « en jetant un coup d'œil rétrospectif sur son histoire, constatera que sa personnalité d'enfant, quoiqu'indivisible, »<sup>2</sup> réunissait en elle des personnes diverses qui pouvaient rester fondues ensemble parce qu'elles étaient à l'état naissant

- qui concerne le passé mémorisé.

« Et nos littérateurs s'occupent de gentilles rétrospectives, comme si l'actualité manquait à leur génie ! »<sup>3</sup>.

B : (en parlant d'une réaction psychol. Ou intellectuelle) ; qui a pour objet des faits antérieurs au moment où elle se produit, qui a lieu après coup.

« Je ressentis, pendant mon sommeil, le phénomène de la peur rétrospective. Je n'avais songé, dans les spélonques, qu'à rire et à oser. Dans mes songes, la cité souterraine m'apparut avec toutes ses terreurs »<sup>4</sup>

« Aujourd'hui que l'irréparable s'est accompli, et par une pénétration rétrospective horriblement douloureuse (...) je comprends que j'avais dès lors inspiré à Charlotte le plus vrai, le plus tendre aussi des sentiments. »<sup>5</sup>

#### 2- Subst. fém :

A : - exposition, présentation suivant son développement chronologique l'œuvre d'un créateur, d'une école de peinture, les réalisations d'une technique, etc.

« De grandes rétrospectives réunissent des ensembles d'estampes ou de livre illustré, en général difficilement accessibles. »<sup>6</sup>

<sup>1</sup> (www.cntrl.fr) le 23/04/19

<sup>2</sup> Bergson, Evol. Créatr., 1907, p.100.

<sup>3</sup> Proudhon, Syst. contrad. écon, t. 1, 1846, p.241.

<sup>4</sup> Sand, Hist. vie,t. 4,1855, p. 26.

<sup>5</sup> Bourget, Disciple, 1889, p. 128.

<sup>6</sup> Dacier, 1944, p. 131.



B : Exposé historique : exemple

*Cette rétrospective de l'enseignement secondaire a mis en évidence le heurt ou l'interférence incessante d'une conception traditionnelle d'un enseignement de culture avec prééminence des études gréco-latines et d'une conception révolutionnaire essentiellement attentive aux aptitudes individuelles et aux progrès des sciences.<sup>1</sup>*

### 2-b- rétrospectivité :

« Caractère rétrospectif ; après coup et dans la rétrospectivité posthume de l'acte, la liberté est aussi décevante, aussi évanouissante qu'un charme »<sup>2</sup>

### 2-c- Rétrospectivement :

- En remontant vers le passé.

« Prospectivement. Si l'on recherche (...) rétrospectivement se que représente en latin un e ouvert français, on constatera qu'un son unique est l'aboutissement de plusieurs phonèmes distincts à l'origine.»<sup>3</sup>

- Après coup.

« Nous sommes maintenant en état de préciser rétrospectivement les termes de l'opposition formulée par Pascal, en nous appuyant sur son texte même »<sup>4</sup>

Écriture rétrospective : ce style rétrospective se distingue d'un style « historique »<sup>5</sup>, ou il s'agirait de plonger dans le passé, de s'y immerger absolument. Comme une juxtaposition des temps et des allers-retours permettant de relire le passé avec le regard d'aujourd'hui. Le style rétrospectif permet une certaine confusion du passé et du présent, voire du futur, il contrevient également aux catégories du discours en gommant la distinction toute cartésienne du sujet et de l'objet.

---

<sup>1</sup> Encyclop. éduc., 1960, p 127

<sup>2</sup> Jankél., *Je-ne-sais-quoi*, 1957, p. 203.

<sup>3</sup> Sauss. 1916, p.294

<sup>4</sup> Gds cour. *Pensée math.*, 1948, p.336

<sup>5</sup> <https://journals.openedition.org/critiquedart/5674> .

# **Deuxième chapitre**

**La rétrospection à travers *si c'était à refaire***

## 1- qu'est-ce qu'un récit rétrospectif ?

Le récit est une forme littéraire consistant en la mise dans un ordre arbitraire et spécifique des faits d'une histoire. On appelle récit tout texte racontant une histoire ou un enchaînement d'évènements qu'elle soit fictive ou réelle.

Gérard Genette donne la définition du récit qui est : « l'énoncé narratif, le discours oral ou écrit qui assume la relation d'un événement ou d'une série d'événements »<sup>1</sup>,

Aussi le récit « désigne la succession d'événements, réels ou fictifs, qui font l'objet de ce discours, et leurs diverses relations d'enchaînement, d'opposition, de répétition, etc. »<sup>2</sup>

Le récit avec tous ses genres (apologue, autobiographie, biographie, légende, mythe, nouvelle, roman, etc.) raconte une histoire qui peut-être d'un moment du présent ou du futur, aussi le narrateur peut plonger dans le passé pour raconter une histoire qui a déjà passée, il fait un retour en arrière pour raconter son histoire et lorsqu'il fait ce retour plusieurs fois, on appelle ça un récit rétrospectif.

Le récit rétrospectif est un récit "après coup" ; où le narrateur raconte des évènements passés. Par conséquent, il effectue bien un retour en arrière, dans le sens où il se replonge dans ses souvenirs. Il ne s'agit pas seulement du passé lointain remémoré et de sa réminiscence ; l'auteur peut aussi rembobiner les évènements dans lesquels s'enregistrent des sensations et émotions ressenties ainsi que l'inattendu des évènements déroulés qui marquent une pérenne survivance que préserve la mémoire.

Le récit rétrospectif présente le fait de revenir en arrière, où se situent des évènements, des images et des séquences temporelles, non pas dans un temps lointain, mais remontant à un passé proche.

## 2- rétrospection d'Andrew :

Dans *si c'était à refaire*, le ressouvenir ne cesse pas de faire son apparition tout au long du roman, le héros fait des retours en arrière en évoquant des épisodes et des évènements qui ont déjà passés, il plonge et replonge dans le passé en revenant des jours et des mois en arrière et comme nous avons essayé d'aborder la rétrospection, il est clair que ce récit est un récit rétrospectif par excellence.

Etant donné que la rétrospection est l'action de regarder en arrière, vers le passé, le récit rétrospectif sera une autobiographie ou biographie romancée pour ainsi dire, le récit portant des évènements appartenant au passé, racontés rétrospectivement après qu'ils aient eu lieu, après que le personnage les ait vécus. C'est le cas d'Andrew, le héros de notre roman.

---

<sup>1</sup> Gérard GENETTE, *Figures III*, Paris, Seuil, 1972, p. 71.

<sup>2</sup> Id.

Dans le premier chapitre (p 13- p 17), Andrew sera victime d'une agression, mourra à cause de sa blessure grave et de son corps qui sera vidé du sang. Après, dans les chapitres suivants (p 17- p 89), nous remarquons que l'histoire recommence dès le début, comme si nous remontions dans le passé pour révoquer les évènements qui se sont déjà produites ; le narrateur commence à raconter les évènements quotidiens de la vie du protagoniste décédé, il raconte sa vie dans les moindres détails, comme si rien ne s'était passé, comme si Andrew n'était jamais victime d'une agression ni perdu la vie. De là, nous pouvons dire que cette histoire est une narration d'évènements passés.

Dans les pages (89-92), l'auteur nous raconte l'agression d'Andrew pour la deuxième fois, bien détaillée comme s'il n'était jamais agressé. (La première fois était le moment où l'assassinat avait eu lieu, mais la deuxième fois était le résultat de simples illusions formées dans l'imaginaire du héros pendant son hospitalisation. Ainsi pour les autres évènements que nous allons mentionner dans l'analyse qui suit.)

Andrew, et juste après son agression, reprend connaissance deux mois plutôt, revenu soixante jours en arrière et par ça la rétrospection a commencé ;

« Andrew se souvenait très bien de cette conversation avec Olivia Stern, à ce détail près qu'elle avait eu lieu au retour de son premier voyage à Buenos Aires, au début du mois de mai et que nous étions début juillet. »<sup>1</sup>

Abasourdi, choqué et émerveillé par sa remarquable capacité à se souvenir des évènements en détail, l'auteur ajoute :

« Andrew avait une mémoire infailible. Il s'en était toujours félicité, mais jamais il n'aurait pu imaginer que cette faculté le plonge un jour dans un tel état de panique. »<sup>2</sup>

Toujours de divers souvenirs d'Andrew : « Andrew se rappelait très bien la raison de leur altercation, puisqu'elle avait déjà eu lieu. »<sup>3</sup>

Le protagoniste ne peut pas s'empêcher de se souvenir : « Andrew observa attentivement Freddy. Il se fit la remarque que dans sa vie précédente – et ce genre de pensée lui semblait si absurde qu'il avait encore du mal à s'y faire – cette altercation avec Olson s'était produite bien plus tôt au cours de la journée. »<sup>4</sup>

D'après ces extraits, nous pouvons remarquer les verbes et les déictiques temporels (se souvenait, se rappelait, mémoire infailibles, sa vie précédente, avait déjà eu lieu, etc.), tous et expressions et ces verbes conjugués à l'imparfait confirment que l'auteur raconte les faits après les avoir vécus , aussi en lisant le roman, on remarque immédiatement et dès les premières pages que le narrateur raconte plusieurs évènements deux fois ; la première fois était lorsque les évènements avaient eu lieu et la deuxième

---

<sup>1</sup> Marc Levy, *op.cit.*, p, 95.

<sup>2</sup> Idem, *si c'était à refaire*, p, 97.

<sup>3</sup> Idem, *op.cit.* p, 99.

<sup>4</sup> Cf. *si c'était à refaire*, p, 102.

fois était de la rétrospection d'Andrew, l'auteur a raconté l'agression du protagoniste deux fois, ainsi que son mariage, aussi il a mentionné son voyage en Argentine plusieurs fois, ce qui montre bien le souvenir du héros d'une manière rétrospective.

Aussi la rétrospection peut être présentée d'une manière indirecte c'est-à-dire qu'une rétrospection peut exister dans un récit sans que ce dernier contienne des déictiques temporels ou des verbes conjugués au temps passé.

Elle peut être exprimée par une simple réminiscence ou un souvenir vague.

« La rétrospection ne déclare pas l'époque passée en tant que telle, comme un passé clair et net, mais [...] tout en portant en elle l'ambiguïté du vécu et de l'imagé ». <sup>1</sup>

La rétrospection nous permet de garder certains souvenirs importants, de les graver dans nos mémoires et de les évoquer lorsqu'on veut. Le cas d'Andrew était un peu différent ; après qu'il était victime d'un assassinat et pendant qu'il a été hospitalisé, le héros a pris connaissance deux mois plus tôt, il a souvenir tous les faits qui ont passé pendant ces deux mois, le protagoniste a eu une rare chance de revenir en arrière et de changer le passé, c'est ce que le lecteur pense au départ, Mais le fait est que le héros et après avoir subi une tentative de meurtre et pendant qu'il était à l'hôpital, son esprit subconscient se souvenait, rétrospectivement, de tout ce qui s'est passé avant la tentative de le tuer. Peut-être ses attachements à la vie et son refus de mourir ont le fait plonger dans le passé, pensant qu'il pourrait le changer.

---

<sup>1</sup><https://books.google.dz/books?id=CJ4apusUEVAC&printsec=frontcover&dq=r%C3%A9volutions+ou+l%27appele+int%C3%A9rieur+des+origines&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwi9rJjKsrjTAhVHPBQKHZxUCakQ6AEIJTAA#v=onepage&q=r%C3%A9volutions%20ou%20l'appele%20int%C3%A9rieur%20des%20origines&f=false> , consulté le 16/05/2019

# **Troisième chapitre**

## **Etude du temps et du paratexte**

**1- temps de narration :**

L'étude du temps dans un roman permet d'évaluer la durée des événements rapportés. Cette durée peut être brève ou étendue « Les romans sont toujours des machines à explorer le temps »<sup>1</sup>

**1-A- temps hors texte :**

L'écrivain, étant un membre de la société est impacté par son milieu social. De même, de son époque. Ces influences du monde extérieur que subit le romancier, font partie des assises de l'écriture littéraire. Parce qu'elles peuvent l'aider et l'inspirer dans sa production. Dans *Si c'était à refaire*, l'histoire se déroule à New-York, ce qui nous rappelle que Marc Levy habite aux Etats-Unis depuis longtemps. Il se veut une peinture fidèle de la société américaine actuelle.

**1-B-temps d'écriture :**

Le temps d'écriture se rapporte à l'époque où l'auteur a écrit le récit Dans notre roman *si c'était à refaire*, le temps de l'écriture est la date de la parution de ce roman. Marc Levy a publié son œuvre en 2012, mais nous ne pouvons pas dire que le temps de l'écriture est l'an 2012.

**1-C-temps de l'histoire :**

Le temps de l'histoire est l'époque où les faits se déroulent, et l'ordre dans lequel ils succèdent, l'ordre chronologique.

Dans un texte, le temps est double : il y a le temps du récit et le temps de l'histoire. Dans notre roman *si c'était à refaire*, le récit ne dure que quelques minutes, mais l'histoire dure plusieurs années.

**1-D- temps de la narration :**

Le moment où le narrateur raconte les événements, l'ordre dans lequel il les rapporte, le rythme qu'il adopte pour les raconter.

**1- D-1- moment de la narration:**

Le moment de la narration réfère à une question précise. Quand est racontée l'histoire par rapport au moment où elle est censée s'être déroulée ?

Dans notre roman *si c'était à refaire*, l'auteur se situe après les événements; nous voyons que le récit emploie les temps du passé (en particulier le passé simple, l'imparfait et le plus que parfait).

---

<sup>1</sup>[http://www.memoireonline.com/12/09/2955/m\\_De-ta-tradition-la-modernite-etude-dumanicheisme-discursif-dans-noces-sacrees-de-Seydou-Bad19.html](http://www.memoireonline.com/12/09/2955/m_De-ta-tradition-la-modernite-etude-dumanicheisme-discursif-dans-noces-sacrees-de-Seydou-Bad19.html)

On peut dire donc que c'est une narration ultérieure.

Nous citons un exemple pour éclairer ce qu'on a dit :

« Andrew était particulièrement curieux de la vie, de l'ordre du monde, et nourrissait une curiosité certaine pour tout ce qui avait trait à l'étranger ».<sup>1</sup>

« Le jour suivant, Andrew trouva un nouveau message de Marisa en arrivant au bureau. Il la rappela sans attendre ».<sup>2</sup>

### **1-D-2- Ordre de la narration :**

Le plus souvent, le narrateur raconte les événements dans l'ordre où ils se sont produits; cependant, l'écrivain peut décider de bouleverser la chronologie des événements par des ruptures temporelle. Il peut faire des retours en arrière (dans le passé) ou bien anticiper les événements (dans le futur). Il peut également décider de plonger le lecteur en plein cœur de l'histoire.

#### **1-D-2-a-La chronologie :**

Une histoire se déroule selon un ordre chronologique. C'est une succession d'évènements qui se sont déroulés selon un certain ordre dans le temps.

D'après le titre de notre roman si c'était à refaire, nous pouvons deviner que le récit probablement va se dérouler sans respecter l'ordre chronologique

#### **1- D-2-b-Commencer par le milieu ou la fin de l'histoire :**

En lisant le corpus, nous nous sommes trouvée face aux plusieurs épisodes anticipés de l'histoire. Ainsi, nous remarquons que l'auteur en question, n'a pas respecté l'ordre chronologique dans sa présentation des faits. Marc Levy a commencé son premier chapitre par l'agression d'Andrew.

« .....il lui faudra plus de temps pour mourir, probablement un quart d'heure, mais ce matin-là, aux alentours de 7 h 30, il mourra ».<sup>3</sup>

Cet épisode, qui devrait avoir lieu dans l'intrigue ; Cette technique narrative est appelée « in medias res »<sup>4</sup>; qui veut dire "au lieu des choses". Et qui consiste à commencer l'histoire par son milieu sans faire d'exposition.

Par ailleurs, c'est qu'au deuxième chapitre, qu'il a repris le fil chronologique en racontant ses évènements. L'écrivain continue :

---

<sup>1</sup> Idem, *si c'était à refaire*, p 29

<sup>2</sup> Idem, *op.cit.*, p, 239

<sup>3</sup> Cf., *si c'était à refaire*, p, 16

<sup>4</sup><https://www.bibliolettres.com>



« Andrew Stilman est un journaliste au New York times. Entré comme pigiste à vingt-trois ans... »<sup>1</sup>

Il existe deux grands types d'anachronie narratives.

### **1- D-2-c-Le retour en arrière :** (anachronie par rétrospection)

Un récit qui revient en arrière est appelé récit rétrospectif. La rétrospection est aussi appelée analepse ou encore flash-back.

Tout au long de notre roman, l'écrivain Marc Levy nous révèle le retour en arrière pour éclairer ce que nous avons dit. Nous citons quelques exemples du roman :

*Andrew ne faisait que répéter ce que le précédent bijoutier avait expliqué, quand il avait acheté cette bague avec Valérie. Il s'en souvenait d'autant mieux que la réaction de sa fiancée l'avait profondément touché. Il s'attendait à ce qu'elle choisisse une pierre de meilleure qualité, mais en passant la bague à son doigt, Valérie dit au vendeur que c'était bien suffisant pour elle.*<sup>2</sup>

Dans ce passage Andrew se souvient de la première fois de l'achat de la bague pour sa fiancée.

### **1-D-2-d-La prolepse :** (anachronie par anticipation)

Une phrase (voire un passage) qui annonce les événements futurs. Consiste à raconter ou à évoquer à l'avance un événement ultérieur.

La prolepse (on dit aussi flash-forward) opère une anticipation et évoque un événement devant se produire après ce qu'on est en train de raconter. L'auteur emploie la prolepse pour créer une attente chez le lecteur, de susciter sa curiosité. Ainsi que, pour l'appâter.

Exemple :

« Elle s'inscrivit son numéro de téléphone. Neuf lignes, tu devrais pouvoir me les envoyer par texto. Bonne nuit Ben. Andrew regarda la voiture remonter vers le nord ». <sup>3</sup>

### **1-D-3-Le rythme de la narration :**

Le narrateur ne peut jamais tout raconter. Il va donc utiliser des procédés d'accélération ou de ralentissement. Autrement dit, rapporter en détail des événements précis, en résumer brièvement d'autres, voire en passer certains sous silence.

---

<sup>1</sup> Idem, op.cit, p, 107.

<sup>2</sup> Cf., *si c'était à refaire*, p, 109.

<sup>3</sup> Id.

**1-D-3-a- la pause :**

Dans la pause, le narrateur interrompt l'écoulement du temps de l'histoire et décrit un lieu, un personnage, ou fait un commentaire.

Exemple :

*Un jogging, tenu de circonstance pour passer inaperçu. Le long de River Park, à 7 heures du matin, tout le monde court. Dans une ville où le temps est minuté, où les nerfs de chacun sont mis à rude épreuve, on court ; on court pour entretenir son corps, effacer les excès de la veille, prévenir le stress de la journée à venir.*

*Un banc ; le pied posé sur l'assise, renouer son lacet en attendant que la cible se rapproche.<sup>1</sup>*

Dans ce passage, le narrateur était en train de parler de ce jogging passant la rue, lorsqu'il a pris une pause pour décrire la routine matinale des habitants de la même rue (River Park).

**1-D-3-b- la scène :**

Dans la scène, le narrateur développe un temps fort de l'histoire. Le temps de la narration correspond à peu près au temps de l'histoire :

Nous citons cet exemple :

*Soudain, Andrew reconnut un visage au milieu de la foule, l'inconnue du Novecento marchait vers lui, un écarteur glissait le long de sa manche, la lame brillait dans le creux de sa main.*

*- C'est trop tard, lui dit Andrew, cela ne sert plus à rien, quoi qu'il m'arrive, l'article paraîtra.*

*-Mon pauvre Andrew, c'est pour toi qu'il est trop tard, répondit Anna.*

*-Non, cria Andrew alors qu'elle s'approchait, ne faites pas ça !<sup>2</sup>*

Dans ce passage, le temps de la narration (l'imparfait et le passé simple) correspond à peu près au temps de l'histoire (l'imparfait et le présent de l'indicatif).

**1-D-3-c- le sommaire :**

Dans le sommaire, le narrateur résume brièvement une période sans véritable importance. Le sommaire sert souvent de transition entre deux scènes.

<sup>1</sup> Marc Levy, op.cit., p, 13

<sup>2</sup> Idem, *si c'était à refaire*, p, 398

Dans le cas de notre corpus, Marc Levy nous a raconté le voyage du héros en Argentine qui a duré dix jours dans une centaine de pages, Il a eu un ralentissement dans la présentation des faits évènementiels .Par contre, il a raconté le retour à New-York en quelques lignes.

«L'avion atterrit à JFK en fin d'après-midi. Andrew s'était endormi juste après le décollage pour se réveiller au moment où les roues avaient touché le sol. »<sup>1</sup>

### 1-D-3-d-L'ellipse :

Lorsque le récit passe sous silence un ou plusieurs évènements. Il y a donc un trou, un vide dans le récit : quelque chose s'est passé mais n'a pas été raconté.

On appelle cela une ellipse.

Exemple :

*Andrew s'offre un petit plaisir en relevant la tête. Il jette un œil à l'inscription qui orne la façade et se dit que son bureau se trouve ici, dans ce sacro-saint temple de la presse où des milliers de gratte-papier rêveraient d'entrer ne serait-ce qu'une fois, pour en visiter les locaux.*

*Quatre années passées à la documentation, avant qu'Andrew récupère un poste de rédacteur adjoint au carnet du jour, section de nécrologie. Celle qui l'avait précédé à cet emploi était passée sous les roues d'un autobus en quittant son travail avant de se retrouver dans les colonnes qu'elle rédigeait auparavant. Trop pressée de rentrer chez elle pour accueillir un livreur d'UPS qui devait lui remettre une lingerie fine commandée en ligne. A quoi tient la vie !*

*S'ensuivirent pour Andrew Stilman cinq autres années d'un travail laborieux dans le plus grand anonymat. »<sup>2</sup>*

Une première ellipse passe sous silence, les quatre années de deuil. Cela permet d'accélérer le récit en taisant des évènements peu importants pour la compréhension de l'histoire tout en allant à l'essentiel. La deuxième ellipse est signalée par l'expression cinq autres années.

<sup>1</sup> Id.

<sup>2</sup> Marc Levy, *si c'était à refaire*, p, 17-18

**1-D-3-e- la fréquence :**

La fréquence désigne le nombre de reproductions des évènements fictionnels dans la narration.

1- Le récit peut être singulatif ; à un discours unique qui renvoie à un seul fait évènementiel. Comme l'écrit Gérard Genette : « raconter une fois ce qui s'est passé une fois »

2- Le récit peut être répétitif ; on raconte à plusieurs fois un évènement qui s'est passé une seule fois. Et comme le héros de notre roman ne cesse pas de faire des flash-backs, Marc Levy a fait répéter plusieurs évènements par exemple, l'agression d'Andrew, qui se réitère tout au long du roman.

3- Aussi, il peut être itératif ; le narrateur raconte en un seul discours présentant plusieurs évènements similaires :

*De retour chez lui, Andrew posa la valise dans sa chambre et laissa Valérie s'installer. Quand il revint, elle s'était glissée sous les draps sans avoir allumé la lumière. Il s'assit près d'elle, l'embrassa et ressortit, devinant qu'elle avait besoin d'être seule pour faire le deuil d'une relation qui venait de se rompre. Il lui souhaita bonne nuit et lui demanda si elle aimait toujours le chocolat chaud.<sup>1</sup>*

**2-Analyse des éléments paratextuels :****2-a-Qu'est-ce qu'un paratexte ?**

L'élément « para- » vient du grec et signifie « à côté de »<sup>2</sup>« Le paratexte est une partie inhérente de l'œuvre littéraire, cette élément textuel renvoie souvent au discours d'accompagnement qui entourent et prolongent le texte. Il désigne tout ce qui accompagne un texte mais n'en fait pas partie. »<sup>3</sup>

Il regroupe donc les renseignements donnés sur le texte qui figurent sur la même page que lui tels que le titre, un résumé, quelques lignes de présentation...Ainsi dans un manuel scolaire, quelques phrases présentent souvent un texte littéraire en faisant un petit résumé de l'œuvre ou de l'auteur ou bien rappelant les événements qui ont eu lieu dans le récit juste avant l'extrait proposé.

La notion du « paratexte » a été créée en 1987 par Gérard Genette. Elle désigne l'ensemble des discours et des commentaires accessoires qui accompagnent une œuvre. Selon Genette le paratexte se divise en deux types : le péri-texte et épitéxte.

<sup>1</sup> Idem, *si c'était à refaire*, p,43.

<sup>2</sup> <http://www.copiedouble.com/content/quest-ce-quun-paratexte>

<sup>3</sup> <https://aproposdecriture.com> , consulté le 03/04/2019

Le péri-texte désigne tous les éléments qui se trouvent à l'intérieur du texte (titre, sous-titre, préface, épigraphe ...). En revanche, l'épi-texte indique les éléments extratextuels comme les critiques, entretiens avec l'auteur, correspondances...etc. Dans le paratexte nous allons voir quelques éléments péri-textuels à savoir le titre, l'architecture de l'œuvre ....

### **2-b- Analyse de la première de couverture :**

La première page de la couverture constitue un élément paratextuel très important dans l'ensemble de l'œuvre, car elle constitue la première rencontre du lecteur avec l'œuvre. Elle apporte des informations sur le roman et guide le lecteur à porter un premier jugement. Elle permet de décrire une atmosphère, une envie, une émotion, une couverture qui a belle allure et qui annonce une œuvre pensée et aboutie retiendra et attire l'attention,

« Une personne passe environ huit secondes à regarder la première de couverture d'un livre. »<sup>1</sup> Une bonne image de couverture traduit l'esprit du livre, elle donne envie de lire le roman et donne de nombreuses informations sur le contenu du livre qui doivent susciter l'envie d'ouvrir le livre et de le lire.

#### **2-b-1-Le nom de l'auteur :**

Le nom de l'auteur est important pour le choix de l'œuvre, on ne choisit pas un œuvre sans avoir une idée du nom de l'auteur. Le nom de notre auteur nous renseigne beaucoup vu qu'il est déjà connu on s'est à quoi s'attendre.

« En tant qu'élément paratextuel, le nom d'auteur nous intéresse dans la mesure où s'exerce un effet sur le lecteur [...]»<sup>2</sup>

Marc Levy est un écrivain français, ses œuvres ont été traduites dans le monde entier et même adaptés au cinéma. Il est depuis plus de quinze ans l'auteur français le plus lu dans le monde.

Le nom de l'auteur est écrit en caractère gras, en lettres plus grandes que celles du titre, avec une couleur orange, cette couleur qui est associée à l'énergie et à l'action. Elle évoque le soleil, la chaleur, le feu, la lumière et l'automne. L'orange véhicule des valeurs de communication et de créativité. Il transmet de la joie, du plaisir et de l'optimisme. Il est aussi synonyme de vitalité, de force et d'endurance.

---

<sup>1</sup>Wall Street Journal- quotidien national américain, New York .p 17

<sup>2</sup>Lane, 1992

## 2-b-2- Le titre :

« Avant le titre, il y a le texte, après le texte, il demeure le titre »<sup>1</sup>

C'est l'élément qu'embrasse notre regard de prime abord. Ainsi qu'il sollicite notre choix. Le titre nous permet de construire des présuppositions sur le fond et la forme de l'œuvre. En donnant au lecteur des significations, voire des indications sur cette dernière. En général le titre constitue une partie incontournable dans les textes et les autres publications. Il sert bien évidemment à donner un nom, au roman afin de le décrire. Il permet de nous donner un renseignement sur Le personnage du livre, Le lieu, Ce qu'il va se passer... Le titre résume et assume le roman et en oriente la lecture.

Du côté littéraire, le titre est la charnière de l'œuvre littéraire, c'est l'élément le plus essentiel dans le paratexte, il est la porte d'entrée à toute œuvre d'art. C'est souvent grâce au titre que le lecteur choisit de lire tel ou tel texte, le titre souvent accroche l'attention de lecteur et éveille sa curiosité comme les fiches publicitaires. Claude Duchet montre cette idée :

« Le titre d'un roman est un message codé en situation de marché ; il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; se lui en croisent nécessairement littérarité et socialité : il a l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en terme de roman. »<sup>2</sup>

Dans notre étude, on remarque que le titre *Si c'était à refaire* est un titre ambigu et qui attire l'attention du lecteur. Il nous donne du désir et de la curiosité pour lire le roman. Ce titre est thématique il évoque le thème de l'ouvrage, ce dont on parle. Il nous explique ce que le roman contient comme histoire et désigne l'énervement du texte.

*Si c'était à refaire* en anglais if we had to do it all over again, cette expression exprime une idée de condition, d'avoir l'opportunité de pouvoir modifier ce qui a déjà passé. Autrement dit c'est souhaiter avoir une seconde chance ou bien questionner est ce qu'on peut vraiment avoir une seconde chance.

Tout au long du roman, le héros Andrew ne cesse de faire des retours en arrière, cela qui n'était que le fruit de son imagination a lui fait penser que la vie a lui vraiment donné une seconde chance pour influencer sur le cours des choses qui lui avaient causé du tort dans les versions passées de sa vie.

Cela qui a terminé par une déception lorsque la meurtrière d'Andrew lui confie à la fin du roman que ce n'était qu'une imagination et qu'il n'a pas revécu les mêmes

<sup>1</sup> HAUSSER. M, cité par DELACROIX. M, HALLYN . p.210.

<sup>2</sup> DUCHET Claude, cité in ACHOUR Christiane et REZZOUG Simone, *Convergences critiques*, Editions Alger, 1990, p.28

événements, que le destin ne lui a pas offert de seconde chance, et qu'il était Dans l'ambulance qui le conduit à l'hôpital après qu'elle lui assassinait.

*Si c'était à refaire*, à chaque fois que nous sommes en face de cette expression, elle nous fait penser aux déceptions et à l'insatisfaction du héros, aussi elle nous fait ressentir son regret, sa peur et la pression qu'il a sentie.

D'une certaine manière, cette expression semble sombre et triste, mais c'est la raison principale qui nous a poussés à choisir cet œuvre.

Au niveau grammatical, ce titre se compose de quatre éléments :

Si : conjonction (exprime la condition)

C'était : pronom démonstratif (ce) + le verbe être à l'imparfait

À : préposition

Refaire : re (préfixe signifie la répétition) + le verbe faire à l'infinitif

Le titre de l'œuvre est écrit en caractère gras, en lettres moins grandes que celles du nom de l'auteur, avec une couleur bleu turquoise. Le bleu c'est l'un des couleurs préférées des occidentaux : en effet, elle est omniprésente autour nous.

« Le bleu signifie le rêve, la vérité, il est l'écho de la vie, du voyage et des découvertes au sens propre et figuré »<sup>1</sup>, cela nous rappelle des voyages qu'Andrew a faits en arrière afin de chercher la vérité et découvrir son assassin. Ça nous montre combien il était attaché à la vie.

Comme l'eau qui désaltéré, le bleu a un petit côté rafraichissant et pur qui permet de retrouver un certain calme intérieur lié aux choses profondes.

La couleur bleu nous a donné des renseignements sur l'œuvre et ce n'est pas au hasard que s'est déroulé le choix de la couleur.

### **2-b-3-La photo de couverture :**

La première page de la couverture de *Si c'était à refaire*, est une image qui inspire de la vitalité et l'activité ; les couleurs sont claires et lumineuses

Dans la photo, on voit le dessin d'un couple homme et femme courant ensemble, la photo à fière allure par rapport aux bâtiments existants sous le duo. La femme porte une robe courte, un demi-talon cela qui rassemble à ce qu'Andrew a décrit Valérie à son ami autrefois. Sa course vers la droite nous rappelle de l'enquête qu'Andrew a fait, cherchant la vérité afin de découvrir son assassin. Aussi il nous semble que le couple fuit de ceux qui tentent de les assassiner.

---

<sup>1</sup><http://www.code-couleur.com/signification/rose.html>

La couleur bleue ciel prévaut sur l'image, alors que le duo ressemble à une ombre, pendant que les bâtiments référant à New-York ont la couleur bleue turquoise, crevette et mauve.

### 2-c- la quatrième de couverture :

La quatrième de couverture est la dernière page extérieure d'un livre, elle apporte des informations complémentaires par rapport à la première de couverture. Après avoir lu le titre, tout lecteur retourne le livre qu'il a entre les mains et parcourt les quelques lignes qui lui permettront de mieux cerner le sens du roman. L'objectif de la quatrième de couverture est de créer l'envie

« La quatrième de couverture doit créer le désir, c'est son premier but. »<sup>1</sup>

« une personne passe environ 15 secondes pour lire sa quatrième de couverture, généralement elle contient certaines informations sur le texte littéraire. »<sup>2</sup>

Dans notre corpus, la quatrième page de couverture est une page de couleur bleue ciel, le titre est écrit en gras, dans cette couverture on retrouve un résumé du roman, aussi on retrouve les mêmes bâtiments de la première page de couverture, en bas il y a le code barre.

---

<sup>1</sup><http://www.lefigaro.fr/livres/2011/09/15/03005-20110915ARTFIG00490-la-quatrieme-decouverture-en-5-questions.php>

<sup>2</sup>D'après l'étude de Wall Street Journal, P, 17



# **Conclusion générale**

La lecture est un acte solitaire qui vous plonge dans les dédales d'une œuvre littéraire ou autre. La lecture comme disait George Sand : « un livre a toujours été pour moi un ami, un conseiller, un consolateur éloquent et calme. » de nos jours, l'activité de la lecture est reléguée au second rang vu les contraintes de la vie et la cherté du livre lui-même. Lire n'est pas donné à quiconque aujourd'hui. Il faut une grande volonté et du courage pour feuilleter un ou des livres à cause des circonstances difficiles que vit la personne dans sa vie. Nous dirons malgré tout que la lecture est irremplaçable, c'est grâce à elle que nous changeons et améliorons nos idées.

Tous les romans de Marc Levy sont intéressants et principalement fictifs. Comme son roman *et si c'était vrai* qui est incarné dans le film américain "Just like heaven" (Comme le paradis). Son histoire tourne autour du fantôme d'une fille victime d'un accident de voiture et du jeune qui habite dans son appartement, où ils combinent une étrange histoire d'amour.

C'est le cas de *si c'était à refaire*, ce roman qui combine à la fois une fiction et un roman policier, ce roman pousse le lecteur à penser d'abord que c'est une histoire entièrement fictive, mais une fois le lecteur continue à progresser dans la lecture des pages, il réalise que tout ne se produit que dans l'imagination du héros. Et par cela toutes les questions du lecteur disparaissent et tout devient réalité pour lui.

*Si c'était à refaire* raconte l'histoire d'un journaliste agressé par la fille d'un dictateur qui a exposé tous ces crimes dans son dernier article. Le protagoniste et étrangement fait un retour en arrière, et entre dans un marathon avec le temps. Cherchant la vérité en essayant de changer le passé, Andrew a compris que ce n'était qu'une rétrospection et qu'il était déjà en train de mourir.

*Si c'était à refaire* qui nous présente « une passionnante réflexion sur le destin »<sup>1</sup>, est un récit à dominance rétrospective analeptique utilisant parfois de courtes prolepses pour jouer avec le temps et vaciller entre passé, présent et futur.

« Dans *si c'était à refaire*, on trouve la marque de fabrique de Marc Levy : un vrai talent de contour, du romantisme, du suspense. »<sup>2</sup>

Le protagoniste présente une personnalité d'un journaliste curieux, aime son travail, comme il exprime aussi l'homme romantique, mais cela n'empêche pas d'être faible devant ses caprices parfois. Il aime la vie est attaché à elle, ce qui l'a incité à rechercher ceux qui ont essayé de le tuer de différentes manières.

---

<sup>1</sup> D'après Métro.

<sup>2</sup> La nouvelle Edition, Canal Plus.

Sa femme qui l'aime inconditionnellement, était toujours là pour lui malgré qu'il la trahit. Ce qui montre le grand amour de Valérie, sa tendresse et sa maturité.

Son tailleur, monsieur Zenatti, malgré qu'il ne soit pas un des protagonistes, mais on peut remarquer la façon dont il influe sur Andrew lorsqu'il lui parle autrefois de la rétrospection et du retour en arrière.

Nous nous rendons compte que cette poignée de personnages mise en scène par Marc Levy est à caractère problématique. Le héros qui ne pense qu'à lui-même et de la façon de se sauver, sa femme qui l'aime malgré sa trahison et le tailleur qui moque d'Andrew en parlant de la vie comme si c'était une comédie.

Dans *Si c'était à refaire*, le romancier veut définir le véritable amour inconditionnel comme l'amour que Valérie représente pour son époux. Ainsi que la vraie amitié telle que l'amitié réunie Andrew et Simon, aussi l'écrivain nous transmet également un tableau de corruption dans notre monde, telle que la trahison et le manque de conscience.

Comme nous avons mentionné précédemment le protagoniste ne cesse de remonter dans le passé et d'évoquer des événements passés, et dans son retour en arrière, il a également évoqué des événements qui ne lui sont pas encore arrivés. ce qui rend notre roman un récit rétrospectif.

La rétrospection a toujours inspiré les écrivains à écrire des romans et des histoires, ainsi qu'elle ouvre un espace de science-fiction et de suspense et permet à l'écrivain de dépasser les limites de la réalité au-delà de ce que l'esprit accepte et croit. La rétrospection est considérée comme un remonte dans le passé, elle prend la personne qui se souvient à un endroit où il peut évoquer tous ce qui est déjà passé.

La rétrospection permet à qui se souvient de faire le point sur sa vie. Il s'est rendu compte de la valeur de la vie, revenir en arrière lui permet de passer en revue son résumé de la vie comme s'il regardait un film sur son autobiographie, ce que lui permet de tirer les leçons des erreurs précédentes.

En arrivant au bout de notre étude, on peut dire que prendre un chemin rétrospectif, réflexif et méditatif, est d'amener la raison vers une vertu qu'il faut adopter: celle d'accepter la vérité telle qu'elle est et d'aimer la vie malgré ses difficultés.

Pour conclure, cette modeste recherche que nous venons de réaliser reste incomplète. De fait que, l'œuvre en question est d'une richesse féconde. Ainsi, nous ne pouvons pas étudier et décrypter tous les sens qui en découlent dans un simple travail de recherche de master. Il reste bien des pistes que nous n'avons pas pu conquérir et que nous souhaiterons développer dans une future thèse de doctorat.

# **Liste des références bibliographiques**

### **Corpus analysé**

1- Marc Levy, *si c'était à refaire*, France, Ed Robert Laffont, 2012.

### **Autres œuvres de Marc Levy**

2- *Et si c'était vrai*, France, Ed Robert Laffont, 2000.

### **Autres œuvres consultées**

3- *Histoire de ma vie*, George Sand, Paris, 1855.

4- *Disciple*, Paul Bourget, Paris, 1888.

### **Ouvrages théoriques et critiques**

5- Emile Dacier, *La gravure française*, Paris, Larousse, 1944. (Art, style et techniques.)

6- *Je-ne-sais-quoi et le presque-rien*, Vladimir Jankélévitch, 1961.

7- *Pour Delacroix*, Charles Baudelaire, 1986.

8- GENETTE Gérard, *Figure 3*, Paris, Ed, Seuil, 1972.

9- *Evaluation créatrice*, Henri Bergson, Paris, Ed, 1907.

### **Articles consultés**

10- *The wall street journal*, New-York, 1889.

### **Dictionnaires**

11- Petit Larousse de la langue française.

12- Encyclopédie pratique de l'éducation en France, 1962.

### **Mémoires consultés**

13- Amina Berdi, Raconter la vie après la mort dans *réparer les vivants* de Maylis de Kerangal, mémoire de Master, Université de Jijel, juin 2016.

### **sitographie**

14- <https://fr.m.wikipedia.org/wiki>

15- [www.terrafemina.com](http://www.terrafemina.com)

16- <https://www.lepetitlitteraire.fr>

17- <https://www.prenom.com>

18- <https://www.magicmaman.com>

19- <https://www.wikipedia.com>

20- <https://www.litternaute.fr>

21- <https://www.etude-litteraires.com>

22- <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr>

## Liste des références bibliographiques

---

23-<https://www.larousse.fr>

24-<https://aproposdecriture.com>

25-<http://www.lefigaro.fr/livres/2011/09/15/03005-20110915ARTFIG00490-la-quatrieme-decouverture-en-5-questions.php>

27-<http://www.code-nom.com/signification/rose.html>

28-<http://www.lapetitedouceur.org/article-30660302.html>

29- <http://www.littre.org/definition/r%C3%A9trospection>

30- <http://www.lepoint.fr/actualites-litterature/2007-01-16>

# Résumé

## Résumé

Depuis l'Antiquité, le retour en arrière attire l'attention des écrivains et des chercheurs en tant qu'une chose extraordinaire jouée par la mémoire humaine.

Dans cette œuvre hors pair, l'auteur nous raconte une histoire rétrospective dans un nouveau costume intéressant, comique, romantique et aussi triste.

La rétrospection est un thème qui a été amplement abordé dans *Si c'était à refaire*, cette unique expérience romanesque de Marc Levy, nous présente le retour en arrière comme un déclic vers un chemin méditatif, pour comprendre enfin qu'il ne peut y avoir une seconde chance dans la vie et que le meilleur choix est de profiter d'elle et de ne pas laisser la vérité pour courir derrière l'imagination.



## الملخص

لطالما جذبت العودةُ إلى الوراثة العديدَ من الكتاب و الباحثين، باعتبارها شيئاً خارجاً عن المؤلف يستهوي ذاكرة الإنسان.

في هذه الرواية التي لا مثيل لها، يحكي لنا الكاتب قصة ذات أثر رجعي و لكن في حُلّة جديدة مثيرة للاهتمام، فكاهية، رومانسية و حزينة.

العودة إلى الوراثة هي موضوع قد تم تناوله على نطاق واسع في روايتنا " اذا كان مرة أخرى" ، حيث أن هذه التجربة الروائية الفريدة للمؤلف "مارك لوفي" تقدم لنا العودة إلى الماضي كطريق للتأمل و التخمين، ليصل القارئ في الأخير إلى أنه لا توجد فرصة ثانية تتيح للإنسان أن يعود إلى الحياة و أن الخيار الأمثل هو استغلالها لحظة بلحظة بدل ترك الحقيقة و الركض خلف الخيال.

## **Abstract**

Since the ancient times, retrospection has attracted so many writers and researchers as an extraordinary thing played by human memory.

In this outstanding work, the author tells us a retrospective story in a new interesting costume, but also in a comic, romantic, and sad way.

Retrospection is a theme that has been extensively discussed in the novel *if we had to redo it*, this unique fictional experience of the author, presents us the flashback as way of meditating and guessing, to finally understand that there cannot be a second chance in life and the best choice is to enjoy the maximum of it instead of leaving the truth for running behind the imagination.